

peaux ennemis. Le début de la journée de Nerwinde ne promettait pas la victoire aux français ; Berwick fut fait prisonnier dès le commencement, et conduit à Guillaume. “Je crois, lui dit ce prince, que Luxembourg n'est pas à se repentir de m'être venu attaquer.—Encore quelques heures, monsieur, repartit Berwick, et vous vous repentirez de l'avoir attendu” ; et Berwick ne se trompa point. Lorsque le roi fut instruit des détails de cette importante journée, il dit : “Luxembourg a attaqué en prince de Condé ; et le prince d'Orange a fait sa retraite en Turenne.” Le maréchal de Luxembourg termina sa glorieuse carrière par la longue marche qu'il fit en présence des ennemis depuis Vignamont jusqu'à l'Escaut près de Tournay. Il mourut l'année d'après, le 4 janvier 1695, regretté comme le plus grand général qu'eut alors la France. Il dit en mourant : “Je préférerais aujourd'hui, à l'éclat de victoires inutiles au tribunal du juge des rois et des guerriers, le mérite d'un verre d'eau donné aux pauvres pour l'amour de lui.” Le prince d'Orange disait : “Ne battrai-je jamais ce bossu-là !—Comment, dit Luxembourg, lorsqu'on lui rapporta ce mot, sait-il que je suis bossu ? Il ne m'a jamais vu par derrière.” Luxembourg était contrefait et d'un visage peu agréable. Les liaisons d'un de ses gens d'affaires, avec certaines femmes, le firent accuser d'avoir trempé, en 1680, dans l'horrible affaire des poisons. Il se rendit à la Bastille. Dès qu'il fut dans cette prison royale, la jalousie de Louvois le poursuivit avec fureur. Luxembourg fut enfermé dans une espèce de cachot de six pas et demi de long, où il tomba très-malade. On l'interrogea le second jour, et on le laissa ensuite cinq semaines entières sans continuer son procès. Il fut enfin interrogé. Parmi les questions qu'on lui fit, on lui demanda s'il n'avait pas fait un pacte avec le diable, pour pouvoir marier son fils à la fille du marquis de Louvois ? L'accusé répondit : “Quand Matthieu de Montmorency épousa une reine de France, il ne s'adressa point au diable, mais aux états-généraux, qui déclarèrent que, pour acquérir au roi mineur l'appui des Montmorency, il fallait faire ce mariage. Il sortit enfin de la Bastille après une détention de 14 mois, sans qu'il y eût de jugement prononcé ni pour ni contre lui.

—00000000—

MOSQUE'E D'ACHMET A CONSTANTINOPLE.

Les *Mosquées* sont les temples des musulmans ; les tourelles élancées qui s'élèvent à côté des dômes de ces édifices religieux se nomment *minarets* (en arabe *signal* ou *fanal*), et c'est du haut des galeries qui forment comme les anneaux de ces doigts qui montrent le ciel, suivant une expression de Wordsworth, que cinq fois par jour, la voix grave et mélancolique du *muezzin* fait entendre au loin *l'ezan*, chant solennel qui appelle à prier Dieu, non seulement les fidèles croyans, mais toutes les nations de la terre.—Sainte-Sophie, à Constantinople, est la mosquée la plus célèbre, parce qu'elle a servi de type à toutes les autres : c'était dans l'origine une église chrétienne. Mais la mosquée du sultan Achmet Ier est beaucoup plus remarquable. Ce monument, d'une magnificence merveilleuse, a été construit en 1610. Achmet était si impatient de le voir terminer, que, tous les vendredis, il travaillait lui-même avec les ouvriers. La mosquée est accompagnée de six minarets d'une extrême hauteur et d'une grande beauté ; ils sont entourés de trois galeries dans le style maure,